

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

LIMB CLAUDIUS (1864-1949)

par Michel Dürr

Claude Marie Joseph Limb, dit *Claudius*, est né le 29 avril 1864, à Lyon 1^{er}, 35 rue Vieille-Monnaie (act. rue René-Leynaud), fils de Barthélémy Limb, 28 ans, négociant, et de Jeanne Louise Albine Esprit son épouse, 28 ans, sans profession; témoins, Hubert Beter, 43 ans, cor-donnier, 20 rue Vieille-Monnaie, et Auguste Joseph Bousset, 53 ans, horloger, 18 rue Vieille-Monnaie. Mention marginale : « Décédé à Lyon 3^e, le 4 avril 1949 ». En 1907, il habite 14 rue Trouvée, Lyon. Il obtient la licence ès sciences à la faculté catholique de Lyon, et prépare ensuite un doctorat ès sciences physiques à Paris dans le laboratoire du professeur Lippmann. Sa thèse principale porte sur la *Mesure directe des forces électromotrices en unités absolues électromagnétiques*, sa seconde thèse est un *Essai sur la préparation du baryum métallique*. Il est ensuite ingénieur électricien à la Société Gindre-Duchavany, 11 quai de l'Archevêché (act. quai Romain-Rolland), qui indique dans sa publicité qu'elle commercialise le matériel C. Limb. Il est depuis 1905 professeur de calcul et construction des dynamos à courant continu, alternateurs, transformateurs en 4^e année à l'École centrale lyonnaise. À la suite de Georges Onofrio, il est directeur de l'observatoire météorologique de Fourvière, installé par la faculté catholique dans la tour Nord-Ouest de la basilique. Le 24 mai 1910, il fait part des observations qu'il y a faites dans la nuit du 18 au 19 mai, au passage de la grande comète de Halley.

ACADÉMIE

Le 2 juillet 1907, l'Académie prend connaissance d'une lettre de Limb, qui sollicite la place vacante en remplacement de Léon Autonne*. Le rapport de candidature est fait par Magnus de Sparre* le 26 novembre 1907. Limb est élu le 3 décembre 1907 au fauteuil 1, section 1 Sciences, et reçu le 10 décembre 1907. Il présente le 18 mai 1909, *Deux appareils destinés à mesurer des courants de 15 000 ampères*. Le 29 juin 1909, il fait hommage du recueil de ses thèses de docteur ès sciences soutenues à Paris. Le 5 mai 1910, il présente un nouveau thermomètre inventé par M. Fournier. Le 24 mai 1910, il rapporte les observations de la comète de Halley qu'il a faites à Fourvière dans la nuit du 18 au 19 mai 1910. Autres interventions; 14 mars 1911, *Note sur l'auto-excitation des alternateurs au moyen des composés électrolytiques* [redresseurs]; 13 février 1912, *Observation d'étincelles à l'antenne de l'observatoire de Fourvière*; 21 novembre 1916, *Note sur les dépressions barométrique du samedi 18 novembre 1916*; 12 novembre 1918, *Sur la visibilité à grande distance des phénomènes lumineux accompagnant l'éclatement des projectiles*; 26 janvier 1926, *Sur une girouette à transmission électrique à distance*; 16 novembre 1926, *Sur une pluie de poussière rouge et sur une pseudo aurore boréale*; 13 décembre 1927, *39 années d'observation*

à Fourvière sur le dicton météorologique de St Médard corrigé par St Barnabé. Rien ne le justifie !; 19 février 1929, *La météo de janvier-février. Rappel des hivers 1827-1828*; 18 juin 1929, *Les Saints de glace*; 19 novembre 1929, *Sur un nuage de fourmis ailées à Fourvière le 28 août 1929*; 17 juin 1930, *Sur quelques anomalies météo de l'année 1930*; 11 février 1930, *Observation sur un phénomène de vision lointaine*; 27 janvier 1931, *Observations météo*; 17 novembre 1931, *L'été de la Saint-Martin*; 9 avril 1935, *Statistiques de température à Lyon 1888-1933*; 17 mars 1936, *Une médaille de bronze frappée pour les observateurs bénévoles*; 8 décembre 1936, avec de Launay et Claudius Roux, *Note sur le 1^{er} mémoire d'Ampère, « sur la rectification d'un arc de cercle »*, conservé à l'Académie; 21 juin 1938, *Rapport sur l'ouvrage de Henry Lanoy « Les petites machines électriques »*; 7 mars 1939, présentation de son ouvrage sur *Le calcul numérique* (Vitte 1939); 15 janvier 1946, *Sur de nouvelles opérations arithmétiques : le plus grand nombre écrit avec 3 chiffres*. Le 24 mai 1949, Claudius Roux évoque la carrière de Claudius Limb et les expériences d'hypnotisme menées entre 1880 et 1888 à la faculté catholique des sciences de Lyon.

PUBLICATIONS

Mesure directe des forces électromotrices en unités absolues électromagnétiques (thèse); *Essai sur la préparation du baryum métallique* (seconde thèse), Paris : Gauthier-Villars, 1895. – « *Sur un procédé possible de séparation de l'argon et de l'azote atmosphérique* », par Claudius Limb p. 887, travail présenté il y a quelques mois comme seconde thèse à la faculté des sciences de Paris, CRAS, 1895. – « Deux appareils destinés à la mesure des courants continus ou alternatifs de 15 000 ampères », *Bull. École centrale lyonnaise*, n° 59, mars 1909. – « Un succédané de la Céruse, Le "Zinox", oxyde de zinc pur, hydraté par un broyage spécial », *Bull. École centrale lyonnaise*, n° 164, octobre 1921. – « Le dicton populaire de la Saint Médard et l'observation météorologique », *Bull. École centrale lyonnaise*, n° 245, mars 1929. – *À propos des « Saints de glace »*, Lyon : Legendre, 1930. – *L'été de la Saint Martin, communication à l'académie, 17 novembre 1931*, Lyon : Legendre, 1932. – « Calcul numérique d'après expériences des divers paramètres ou constantes caractéristiques en particulier une formule représentative d'un phénomène quelconque (méthode des aires équivalentes) », *Bull. École centrale lyonnaise* n° 270, mars avril 1932. – « À propos des brouillards lyonnais : La visibilité du Mont Blanc à partir de l'observatoire de Fourvière », *CRAS* 197, 1933, p. 528-530, et *Études Rhodaniennes* 9, 1933, p. 225-228. – *La température journalière au cours de l'année à la station météorologique de Fourvière à Lyon*, Lyon : Legendre, 1936.